

du Rational, et le jaspé, comme on l'a vu plus haut, y tient la première place.

Pour nous en tenir à ce qui concerne l'Exode, les différences que nous observons dans l'arrangement des douze pierres jettent un peu d'incertitude sur la détermination qui fait l'objet de nos recherches; mais elles n'en jettent pas assez, à notre avis, pour balancer l'analogie matérielle des mots *yaschf* et *iaspis*. Si le jaspé était le *yahalum* des Hébreux, ce serait, suivant la tradition et suivant l'étymologie du mot, une pierre précieuse qui surpasse en dureté toutes les autres pierres, notion qui s'appliquerait assez bien à la pierre de *iu*. Mais il y a bien plus d'apparence que c'est le nom de *yeschfe* qui a continué de désigner la même substance, depuis Moïse jusqu'au temps de Théophraste, comme nous avons une certitude presque entière que cela est arrivé, du moins en Asie, depuis l'époque de Théophraste jusqu'à nos jours. On concevra que la tradition a très-bien pu se conserver et parvenir aux interprètes du texte sacré, si l'on veut remarquer qu'il s'agissait d'une des pierres les plus célèbres et les plus précieuses que l'antiquité ait connues : *antiquitatis glo-*